

REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple-Un But-Une foi

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INSTAT)

**SANTE,
SECURITE ALIMENTAIRE
ET DEPENSES DE
CONSOMMATION DES
MENAGES**

Janvier 2023



Suède
Sverige



ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE AUPRES DES MENAGES (EMOP)

*Avec l'appui de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (Asdi)
et Statistique Suède (SCB)*



RESULTATS CHIFFRES TROISIEME PASSAGE (juillet-septembre) 2022

**TABLEAU RECAPITULATIF DES RESULTATS : INDICATEURS DE CONDITIONS DE VIE DE LA
POPULATION**

Indicateurs	Milieu			Sexe	
	Ensemble	Urbain	Rural	H	F
Santé					
Taux de morbidité (%)	34,4	30,7	31,0	33,2	35,5
Fréquence du Paludisme (%)	24,3	21,4	25,9	48,4	51,5
Sécurité alimentaire					
Proportion des ménages ayant rencontré des difficultés pour se nourrir	32,1	28,7	34,0	31,1	39,0
Dépenses de consommation					
Dépenses moyennes par ménage (FCFA)	765 856	880 566	702 727		
Dépenses moyennes par tête (FCFA)	126 435	157 583	109 293		
Dépenses par équivalent adulte (FCFA)	168 184	207 106	146 764		

Evaluation de la qualité

Pour la présente édition, le premier passage s'est déroulé entre le 1^{er} janvier et le 30 mars 2022. La collecte du second passage a démarré le 1^{er} avril et a pris fin le 30 juin 2022. La présente note de synthèse résulte de l'analyse des résultats du troisième passage qui a démarré du 1^{er} juillet au 30 septembre 2022 et les résultats sont représentatifs au niveau national, de chacune des régions enquêtées et le district de Bamako et selon le milieu de résidence (urbain et rural).

Sur 8 436 ménages qui étaient inclus dans l'échantillon, 7 755 ménages ont été enquêtés de façon satisfaisante, soit un taux de réponse global de 91,9 %. A l'exception de la région de Taoudénit dont l'échantillon est petit, le taux de couverture est moins élevé dans les autres régions du Nord dont l'insécurité demeure toujours un problème pour la réalisation des opérations de collecte.

Entre les deuxième et troisième passage, le nombre de ménages enquêtés avec succès est passé de 7759 à 7 755 soit un écart de 4 ménages entre les deux passages.

Tableau I- 1: Structure de l'échantillon avant et après l'enquête

REGIONS	Nombre de grappes échantillonnées	Nombre total de ménages échantillonnés	Nombre grappes enquêtées au passage 2	Nombre total de ménages enquêtés au passage 2	Nombre grappes enquêtées au passage 3	Nombre total de ménages enquêtés au passage 3	Taux de réalisation des US
Kayes	174	1044	174	1044	174	1041	99,7
Koulikoro	192	1152	179	1073	179	1069	92,8
Sikasso	196	1176	181	1083	181	1083	92,1
Ségou	175	1050	158	948	158	947	90,2
Mopti	148	888	148	887	148	887	99,9
Tombouctou	117	702	101	606	101	606	86,3
Gao	106	636	89	534	89	534	84,0
Kidal	50	600	36	432	36	432	72,0
Taoudenit	8	48	8	47	8	48	100,0
Ménaka	46	276	43	248	43	254	92,0
Bamako	144	864	144	857	144	854	98,8
Total	1 356¹	8 436	1 261	7 759	1 261	7755	91,9

Source : EMOP 2022, passage 3 (juillet-septembre)

Conformément à la méthodologie de l'enquête les indicateurs sont produits avec une précision de ± 10 % au maximum pour le niveau national et ± 15 % pour les indicateurs régionaux avec un niveau de confiance de 95 %. Dans la plupart des cas, les précisions obtenues sont meilleures par rapport aux cibles attendues.

¹ Il faut noter qu'on a augmenté la taille de l'échantillon de 1200 SE à 1 356 SE dont 15% dans chaque région

SYNTHESE GENERALE

Ce résumé décrit l'état de certains indicateurs socioéconomiques à un moment précis de l'année (juillet-septembre 2022). Ce passage renseigne essentiellement les taux de morbidité, la sécurité alimentaire qui donne des informations sur les stratégies adoptées par les ménages pour faire face aux difficultés alimentaires. Il renseigne aussi sur la structure, le volume des dépenses de consommation ainsi que le poids des fonctions de consommation.

L'exploitation des données issues de ce passage a abouti aux résultats suivants :

1. Santé de la population

L'évolution des taux de morbidité entre les différents passages indique qu'au cours des trois derniers trimestres, l'ampleur du phénomène est plus prononcée chez les enfants de moins de 5 ans et les personnes âgées de plus de 60 ans. Ce résultat traduit la vulnérabilité des enfants de moins de 5 ans et les personnes âgées. Sur la période (juillet-septembre 2022), il est remarquable dans l'ensemble, que les femmes sont légèrement plus touchées que les hommes (respectivement 35,5 % et 33,2 %).

Tableau 2: Evolution des taux de morbidité² par groupe d'âge selon le sexe (%)

Groupe d'âge	Janvier-mars 2022			Avril-juin 2022			Juillet-septembre 2022		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Moins de 5 ans	42,3	41,1	41,8	34,5	34,5	34,5	44,8	44,5	44,7
5 - 10 ans	30,8	30,2	30,5	25,2	24,2	24,7	36,6	36,5	36,6
11 - 14 ans	23,1	24,3	23,7	20,4	19,3	19,9	27,8	28,1	28,0
15 - 59 ans	22,9	33,5	28,7	17,5	25,8	22,0	23,9	31,4	28,0
60 ans et plus	52,2	59,9	55,6	46,0	47,6	46,7	51,5	53,4	52,3
Ensemble	28,3	33,7	31,0	24,8	27,5	26,2	33,2	35,5	34,4

Source : EMOP 2022, passage 3 (juillet-septembre)

Les résultats du tableau ci-dessous montrent que la région de Tombouctou est la plus affectée (72,0 %) contre 20,3 % pour Kidal qui est la moins touchée sur la période de juillet à septembre 2022. A l'intérieur de chaque région, les populations les plus exposées restent les enfants de moins de 5 ans et les personnes de 60 ans ou plus. Les résultats par milieu de résidence montrent un taux de 33,2% en milieu urbain contre 35,5% pour le milieu rural.

Tableau 3: Taux de morbidité par région, milieu selon le groupe d'âge (%)

Caractéristiques sociodémographiques	Moins de 60 ans et plus					Ensemble
	Moins de 5 ans	5-10 ans	11-14 ans	15-59 ans	60 ans et plus	
	Région					
Kayes	48,6	32,6	22,0	19,5	31,2	29,4
Koulikoro	30,1	26,5	26,4	21,0	33,9	25,0
Sikasso	37,2	32,3	23,4	26,5	48,1	30,7
Ségou	43,4	29,5	21,5	20,7	55,0	29,2

² La morbidité se réfère aux trois mois précédant l'interview

Caractéristiques sociodémographiques	Moins de				60 ans et	Ensemble
	5 ans	5-10 ans	11-14 ans	15-59 ans	plus	
Mopti	70,6	59,8	51,2	51,2	81,3	59,2
Tombouctou	78,4	68,8	52,0	73,8	69,4	72,0
Gao	19,8	17,8	21,0	18,8	52,1	20,3
Kidal	41,0	43,7	62,1	38,3	54,6	42,7
Taoudénit	33,2	31,4	21,8	20,7	52,7	26,3
Ménaka	40,6	51,8	23,1	25,4	36,1	34,6
Bamako	38,2	22,6	26,0	21,1	32,6	26,9
Milieu						
Urbain	44,8	36,6	27,8	23,9	51,5	33,2
Rural	44,5	36,5	28,1	31,4	53,4	35,5
Sexe						
Masculin	39,9	31,2	23,4	21,1	44,4	29,1
Féminin	38,4	31,4	23,4	27,6	46,4	30,8
Ensemble	44,7	36,6	28,0	28,0	52,3	34,4

Source : EMOP 2022, passage 3 (juillet – septembre)

Le paludisme est la maladie la plus répandue (24,4 %) et la toux (5,3 %) parmi les personnes malades au cours des 03 derniers mois. Les autres maladies telles que les maux de dos et les maux de tête ou Céphalées, bien que présentes affectent selon le cas, 3,4% de la population malade au cours des 03 derniers mois. Dans toutes les régions, excepté la région de Tombouctou, près d'un quart de la population a contracté le paludisme. Les régions de Tombouctou et de Mopti sont les régions où le paludisme sévit le plus (61,4 % et 39,0%) contre 15,8 % à Koulikoro. Les enfants de moins de 5 ans et le milieu rural sont les plus affectées par le paludisme.

Tableau- 4: Fréquence de certaines maladies ³, par région, milieu, sexe et groupe d'âge (en %)

Caractéristiques sociodémographiques	Paludisme	Toux	Douleurs dans le dos	Maux de tête / Céphalées
Région				
Kayes	22,8	4,0	1,5	0,6
Koulikoro	15,8	5,3	1,0	0,9
Sikasso	25,1	1,2	2,2	0,5
Ségou	18,3	4,8	1,2	2,0
Mopti	39,0	11,9	3,7	9,2
Tombouctou	61,4	21,6	22,8	27,5
Gao	16,0	1,0	2,0	0,4
Kidal	26,7	9,6	4,7	7,5
Taoudénit	23,7	9,0	1,1	0,9
Ménaka	21,6	0,3	2,4	0,7
Bamako	16,5	1,0	1,2	1,0
Milieu				
Urbain	21,4	4,1	2,1	2,6
Rural	25,9	5,8	3,1	3,7

³ Ces résultats portent sur les personnes ayant déclaré avoir été malades sur la période de référence (« les trois derniers mois »). La question est à réponses multiples c'est-à-dire qu'une même personne pouvait souffrir à la fois d'une ou de plusieurs maladies.

Caractéristiques sociodémographiques	Paludisme	Toux	Douleurs dans le dos	Maux de tête / Céphalées
Sexe				
Masculin	62,4	18,8	10,6	12,7
Féminin	59,4	16,3	9,9	11,2
Age				
Moins de 5 ans	34,6	9,3	0,2	2,9
5 - 10 ans	30,1	5,1	0,2	3,3
11 -14 ans	21,3	3,0	0,1	2,6
15 - 59 ans	18,8	3,9	3,6	3,7
60 ans et plus	16,6	6,7	19,6	3,7
Ensemble	24,4	5,3	2,8	3,4

Source : EMOP 2022, passage 3 (juillet – septembre)

2. Sécurité alimentaire

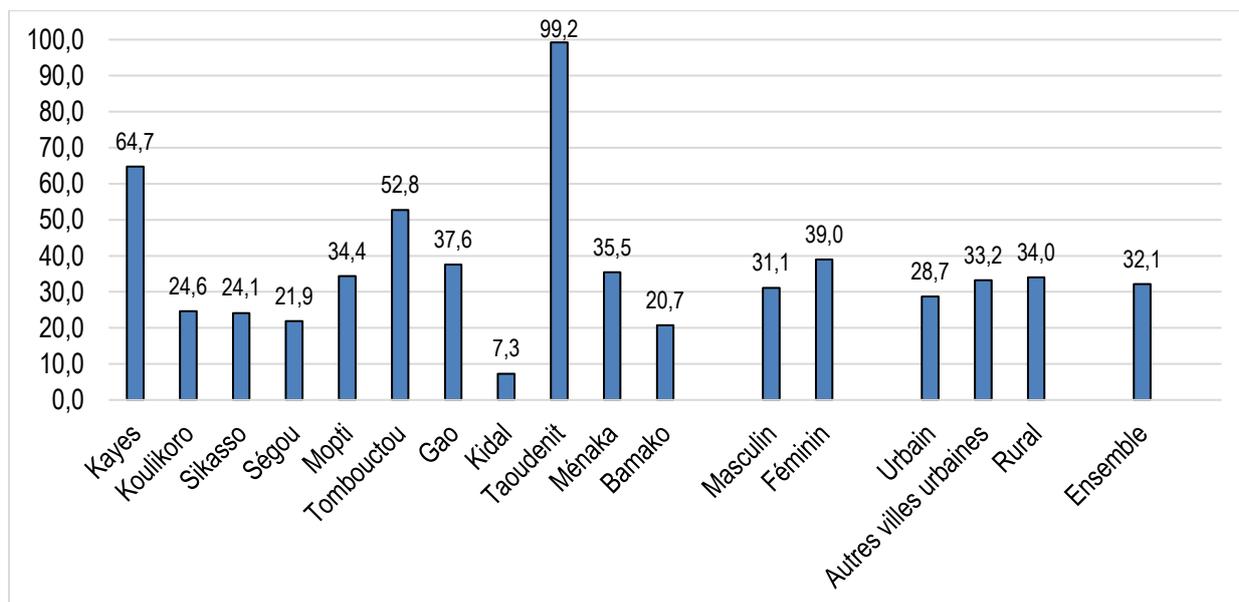
La sécurité alimentaire est appréhendée dans les ménages à travers les difficultés qu'ils rencontrent pour se nourrir sur une période de référence donnée. L'agriculture malienne est extrêmement sensible aux aléas climatiques particulièrement la sécheresse, aggravant la pauvreté et la précarité pour l'écrasante majorité de la population du pays. L'EMOP a appréhendé la question relative à la sécurité alimentaire à travers la question suivante : « *Au cours des 12 derniers mois, le ménage a-t-il eu des difficultés pour se nourrir ?* ».

Dans l'ensemble, 32,1 % des ménages ont déclaré avoir eu des difficultés pour se nourrir au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête.

Dans l'ensemble, il ressort que plus d'un ménage sur trois à rencontrer des difficultés pour se nourrir. L'insécurité alimentaire est plus répandue dans la région de Taoudénit (99,2 %) suivi par les régions de Kayes (64,7 %) et de Tombouctou (52,8 %). Elle est surtout faible dans la région de Kidal avec seulement 7,3 % des ménages.

En se basant sur le milieu de résidence, l'on constate que les ménages ruraux payent plus de tribut à l'insécurité alimentaire que les urbains (34,0% contre 28,7%).

Figure 1 : Proportion des ménages ayant rencontré des difficultés pour se nourrir par région et le milieu (%)

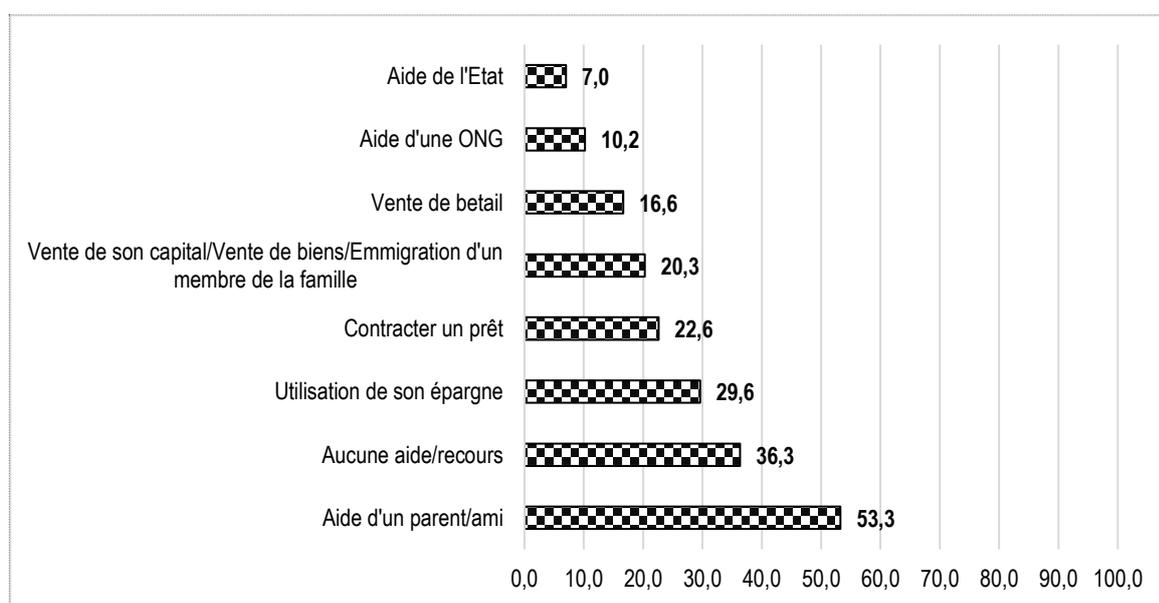


Source : EMOP 2022, passage 3 (juillet – septembre)

La résilience de la population, mesurée par sa capacité à réagir aux chocs alimentaires a été appréhendée en s'intéressant aux stratégies employées par la population pour faire face à la crise alimentaire.

Les stratégies adoptées par les ménages pour faire face aux difficultés alimentaires, on constate que dans l'ensemble, la stratégie dominante est l'aide d'un parent ou ami. En milieu urbain, 57,7% des ménages reçoivent l'aide d'un parent ou ami tandis que 27,2% des ménages ont utilisé leur épargne.

Figure 2 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages (%)



Source : EMOP 2022, passage 3 (juillet – septembre)

3. Dépenses de consommation des ménages

L'ensemble des dépenses de consommation estimées sur la période, s'élèvent à 2 350,9 milliards de FCFA. La répartition de ces dépenses entre les fonctions de consommation révèle que plus de la moitié est consacrée à l'*Alimentation et Boissons non alcoolisées*. 72,5 % sont effectuées pour la satisfaction des besoins alimentaires et de boissons. Le volume des dépenses réalisées en milieu rural est estimé à 1 391,4 milliards contre 959,5 milliards en milieu urbain.

Tableau 5: Part des fonctions de consommation en juillet - septembre 2022 selon le milieu de résidence (milliards de FCFA, %)

Fonction	Urbain		Rural		Ensemble	
	Montant	Part	Montant	Part	Montant	Part
Alimentation et Boissons non alcoolisées	641,8	66,9	1063,3	76,4	1 705,1	72,5
Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	1,4	0,1	1,8	0,1	3,2	0,1
Articles d'Habilllements et Chaussures	100,6	10,5	139,5	10,0	240,1	10,2
Logements, Eau, Electricité, Gaz et Autres Combustibles	81,3	8,5	38,4	2,8	119,7	5,1
Meubles, Articles de ménages et Entretien	7,1	0,7	10,7	0,8	17,8	0,8
Santé	20,9	2,2	31,4	2,3	52,3	2,2
Transport	42,5	4,4	41,3	3,0	83,8	3,6
Communication	20,1	2,1	20,5	1,5	40,7	1,7
Loisirs et Cultures	9,2	1,0	9,0	0,6	18,2	0,8
Enseignements	5,0	0,5	0,9	0,1	5,9	0,3
Restaurants et Hôtels	0,6	0,1	1,0	0,1	1,6	0,1
Biens et services divers	29,0	3,0	33,5	2,4	62,5	2,7
Total	959,5	100,0	1391,4	100,0	2 350,9	100,0

Source : EMOP 2022, passage 3 (juillet –septembre)

Dans l'ensemble, la dépense moyenne des ménages est estimée à 765 856 FCFA. On relève également que les dépenses moyennes des ménages sont plus importantes en milieu urbain. Théoriquement, l'équivalent adulte réduit la taille des ménages et donc contribuent à relever le niveau des dépenses par tête. C'est ainsi qu'on observe un niveau de dépenses par équivalent adulte plus élevé à tous les niveaux. Les dépenses de consommation des ménages pour la période de juillet–septembre 2022, ne sont comparative aux dépenses par tête. Dans l'ensemble, la dépense équivalent adulte est estimée à 168 184 FCFA contre 207 106 FCFA pour la dépense par équivalent adulte en milieu urbain.

Tableau 6 : Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu de résidence (FCFA)

Trimestre de collecte	Urbain	Rural	Ensemble
Dépenses par ménage			
Juillet-septembre	880 566	702 727	765 856
Dépenses par tête			
Juillet-septembre	157 583	109 293	126 435
Dépenses par équivalent adulte			
Juillet-septembre	207 106	146 764	168 184

Source : EMOP 2022, passage 3 (juillet –septembre)

Les résultats montrent que la majorité des dépenses de consommation sont effectuées par achat (84,8 %). Le reste est reparti entre l'autoconsommation et les cadeaux. Cette tendance est ressentie au

niveau de chaque milieu de résidence. Cependant, la part de l'autoconsommation en milieu rural n'est pas négligeable (14,3%) par rapport au milieu urbain.

Tableau 7: Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition en juillet - septembre 2022 selon le milieu de résidence (milliards de FCFA, %)

Mode d'acquisition	Urbain		Rural		Total	
	Montant	Part	Montant	Part	Montant	Part
Achats	618,0	89,9	1284,9	81,3	1985,9	84,8
Autoconsommation	31,8	4,6	226,0	14,3	257,8	10,3
Cadeau	37,7	5,5	69,5	4,4	107,2	4,8
Total	687,5	100	1580,3	100	2350,9	100

Source : EMOP 2022, passage 3 (juillet –septembre)

Les dépenses de consommation des ménages maliens sur la période juillet-septembre 2022, sont estimées à 2 350,9 milliards contre 2 192,7 milliards FCFA sur le trimestre précédent.

La structure des dépenses est typique de celle d'un pays pauvre car plus de deux tiers (72,5 %) des dépenses sont destinées à l'alimentation et aux boissons non alcoolisées.

Tableau 8 : Part des dépenses par fonctions de consommation

Fonction	Dépenses trimestrielles sans biens durables janvier-mars		Dépenses trimestrielles sans biens durables avril-juin		Dépenses trimestrielles sans biens durables juillet-septembre	
	Montant	Part	Montant	Part	Montant	Part
Alimentation et Boissons non alcoolisées	1 415,4	73,1	1 558,2	71,1	1 705,1	72,5
Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	4,2	0,2	3,5	0,2	3,2	0,1
Articles d'Habilllements et Chaussures	80,7	4,2	235,5	10,7	240,1	10,2
Logements, Eau, Electricité, Gaz et Autres Combustibles	96,5	5,0	116,8	5,3	119,7	5,1
Meubles, Articles de ménages et Entretien	35,4	1,8	17,1	0,8	17,8	0,8
Santé	64,2	3,3	46,7	2,1	52,3	2,2
Transport	96,9	5,0	83,4	3,8	83,8	3,6
Communication	48,7	2,5	40,8	1,9	40,7	1,7
Loisirs et Cultures	21,1	1,1	18,0	0,8	18,2	0,8
Enseignements	16,2	0,8	17,2	0,8	5,9	0,3
Restaurants et Hôtels	1,8	0,1	2,0	0,1	1,6	0,1
Biens et services divers	54,7	2,8	53,6	2,4	62,5	2,7
Total	1 935,6	100,0	2 192,7	100,0	2 350,9	100,0

Source : EMOP 2022, passage 3 (juillet –septembre)